



HAL
open science

Les textes linguistiques de David bar Paulos

Margherita Farina

► **To cite this version:**

Margherita Farina. Les textes linguistiques de David bar Paulos. Brelaud, Simon; Daccache, Jimmy; Farina, Margherita; Debié, Muriel; Ruani, Flavia; Villey, Emilie. Le calame et le ciseau. Colophons syriaques offerts à Françoise Briquel Chatonnet, Le calame et le ciseau. Colophons syriaques offerts à Françoise Briquel Chatonnet (8), Geuthner, pp.515-539, 2021, Cahiers d'études syriaques, 9782705340919. hal-03462526

HAL Id: hal-03462526

<https://hal.science/hal-03462526>

Submitted on 1 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LES TEXTES LINGUISTIQUES DE DAVID BAR PAULOS¹

Margherita FARINA
Histoire des théories linguistiques,
CNRS, Université de Paris

L'écrivain syriaque occidental David bar Paulos, qui a vécu entre la deuxième moitié du VIII^e et le début du IX^e siècle², nous est connu en tant qu'auteur de lettres en prose et en vers et de *mimrē* poétiques sur des sujets très variés³.

Abbé du monastère de Mor Sargis dans le Sinjar, une région où syriaques occidentaux et orientaux se côtoyaient, David est l'un des rares grammairiens syriaques occidentaux dont les textes figurent dans des recueils grammaticaux syriaques orientaux, et cela même à époque ancienne, comme dans le cas du ms. Berlin Petermann 9, daté 1260 (voir *infra*). Comme nous le verrons, une grande partie de la tradition textuelle de ses traités linguistiques est même essentiellement orientale.

Selon A. Baumstark, David serait issu d'une famille au sein de laquelle une tradition grammaticale était restée bien vivante, « eine grammatische Schultradition lebendig geblieben war »⁴.

1. Cet article est dédié à Françoise Briquel Chatonnet, sans qui il n'aurait jamais vu le jour. Françoise nous inspire et nous encourage dans la voie difficile de la recherche, en nous montrant chaque jour que tout est possible, pourvu qu'on y croie vraiment. Qu'elle se réjouisse, en voyant les fruits de son engagement !
2. BROCK 2011.
3. Les lettres ont été éditées par DOLABANI 1953 (un aperçu de leurs contenus se trouve dans BARSOU 2003, p. 373-376), des *mimrē* à contenu géographique et linguistique ont été édités par GOTTHEIL 1891-1892, 1892-1893 et 1893a. L'attribution à David des 22 *mimrē* poétiques édités par QARABASH 1980 est probablement à rejeter (cf. BROCK 2011).
4. BAUMSTARK 1922, p. 272. L'investissement de ses ancêtres dans l'orthoépie syriaque est décrite par David lui-même dans sa « Lettre sur les points », qui est notre principale source de renseignement sur la biographie de David. Cette lettre fait

Les études syriaques plus récentes connaissent David bar Paulos surtout pour le célèbre éloge de la science grecque, qu'il définit comme le *nec plus ultra* de toute connaissance. Dans une de ses lettres, traduite et commentée par S. P. Brock⁵ et ensuite reprise maintes fois par la critique, David donne une liste de savants grecs, où figurent dans l'ordre Porphyre, Platon, Démocrite, Socrate, Épicure, Pythagore, Galien, Hippocrate et Aristote. Ce dernier est présenté comme « supérieur à tous dans son savoir ». Deux détails de la biographie de David tracée par Barsoum⁶ soulignent son lien avec la tradition du savoir grec : il aurait étudié le grec et il aurait passé un an dans un monastère au-delà de l'Euphrate que Brock⁷ identifie avec Qennešre, le foyer des traductions du grec en syriaque entre le VI^e et le VIII^e siècle⁸.

La tradition manuscrite attribuée à David bar Paulos aussi un certain nombre de textes et fragments à contenu linguistique et grammatical, dont une partie a été publiée et traduite au XIX^e siècle, principalement par R. Gottheil, non sans un certain nombre d'erreurs et d'incompréhensions. Néanmoins, d'autres textes demeurent inédits et plusieurs manuscrits ont émergé, pendant les 130 ans qui nous séparent des éditions de Gottheil, témoignant de variantes textuelles parfois significatives.

Par ailleurs, David est absent du grand ouvrage que A. Merx a consacré à l'histoire de la grammaire syriaque⁹ et sa pensée linguistique demeure largement méconnue.

C'est donc à cette partie de la production de David bar Paulos que cet article est consacré : il nous a semblé utile de recueillir ces matériaux divers, d'en donner une description codicologique et d'éditer les textes, avec une traduction française, afin de préparer le terrain pour une étude plus approfondie de leurs contenus et de mieux comprendre la place de David bar Paulos au sein de la tradition grammaticale syriaque ancienne.

l'objet d'une très récente étude par POSEGAY 2021, à laquelle nous renvoyons pour plus de détails, ainsi que pour la bibliographie.

5. BROCK 1982, p. 25. Voir aussi CONRAD 1999, p. 94 et MONTGOMERY 2000, p. 76.
6. BARSOUM 2003, p. 372.
7. BROCK 2011.
8. DEBIÉ 2014 ; BRIQUEL CHATONNET & DEBIÉ 2017, p. 86, 166-168.
9. MERX 1889.

Aperçu des textes

Les textes linguistiques attribués à David bar Paulos sont les suivants :

1. Un traité sur l'alphabet édité par Gottheil à partir du ms. Syriac 9 de la British Library¹⁰. Ce texte commence par l'histoire de la transmission de l'alphabet des Hébreux aux Syriaques, ensuite aux Phéniciens et aux Grecs, grâce à Cadmos¹¹. Une longue discussion suit, portant sur le nombre des lettres, sur leur nature et sur leur rôle dans le processus de la signification sémantique. Dans cette section on cite comme autorités Épiphane de Chypre et un « philosophe » non identifié. Finalement, le texte tourne brusquement vers un traitement technique de la structure de la syllabe et de la distinction entre voyelles et consonnes. Même si son contenu n'est pas proprement linguistique, il accompagne souvent les autres fragments à contenu linguistique de David bar Paulos dans les manuscrits. L'édition de Gottheil, qui ne tenait compte que d'un seul manuscrit, présente plusieurs erreurs typographiques, dans le texte syriaque comme dans la traduction anglaise, ainsi que quelques lectures douteuses. Nous avons donc estimé utile de donner ici le texte syriaque de ce petit traité, en tenant compte de toutes les copies qui nous sont connues, accompagné d'une traduction française.
2. Un bref discours *Sur la définition et l'origine du langage* (dorénavant *Sur le langage*). Ce texte, qui est peut-être un fragment d'un traité plus long, semble être une sorte d'introduction à un traité de grammaire, ou bien de logique, et décrit le phénomène de la production du langage, d'un point de vue physiologique et psychologique. Le fragment a été édité par Gottheil à partir du ms. Syriac 9 de la BL¹². Nous donnons le texte syriaque ainsi qu'une traduction française en appendice.
3. Un bref discours *Sur la subdivision des noms*. Encore une fois il s'agit vraisemblablement d'un morceau de texte grammatical. On y traite des classifications ou types de substantifs et de noms composés. Le texte a été édité et traduit par Gottheil à partir du ms. Syriac 9 de la BL. Nous avons aussi discuté de ce texte dans un article consacré aux composés chez les grammairiens syriaques¹³. Texte syriaque et traduction sont fournis ci-dessous en appendice.
4. Un *Scholion sur les lettres interchangeables*, c'est-à-dire sur les lettres qui peuvent porter soit un *rukkākā* soit un *qūššāyā*. Ce texte nous est transmis de manière isolée

10. GOTTHEIL 1893b.

11. Héros de la mythologie grecque, frère d'Europe, auquel la tradition attribue l'introduction en Grèce de l'alphabet phénicien (Hérodote, *Histoires* V, 58).

12. GOTTHEIL 1893b.

13. GOTTHEIL 1893b ; FARINA 2019 ; une transcription du texte, dans la version du ms. Petermann 9 de Berlin se trouve aussi dans le catalogue de SACHAU 1889, vol. 1, p. 330.

par rapport aux autres, dans la plupart de la tradition manuscrite (avec une seule exception). On peut supposer qu'il ne faisait pas partie de la grammaire de David bar Paulos, mais qu'il était une composition indépendante. Le texte était jusqu'à présent inédit et nous donnons le texte syriaque et une traduction en appendice.

5. Trois petits traités orthoépiques¹⁴ sont attribués à David dans le manuscrit Or. 100 de la Biblioteca Medicea Laurenziana de Florence (voir *infra*) : *Traité sur les points*¹⁵, un *Scholion sur les lettres et leurs divisions*, un *Traité sur les conjonctions*. Ces textes, d'attribution incertaine, demeurent inédits et nous nous réservons de les publier prochainement, dans une étude consacrée au ms. Or. 100 et à ses sources.
6. Enfin, les manuscrits attribuent aussi à David un poème traitant de l'alphabet syriaque. Il s'agit d'une composition autonome, dont la tradition manuscrite est totalement indépendante par rapport à celle des textes linguistiques du même auteur¹⁶. Ce texte n'appartient pas au genre de la grammaire et son contenu n'est pas linguistique. Dans son édition, GOTTHEIL (1893a) l'appelle un *midrash*, en l'apparentant aux compositions de la littérature juive (« in the Talmud or in other Hebrew Midrashic works ») où l'on attribue des caractéristiques ontologiques ou bien des « personnalités » aux lettres de l'alphabet. Il a en effet l'aspect d'une série de petits poèmes en rime, aidant à mémoriser l'ordre alphabétique et les fonctions orthographiques des lettres. R. Duval questionne l'attribution à David bar Paulos et estime que ce texte appartient « à une époque plus basse »¹⁷. Il s'agit d'un texte dense, complexe et raffiné, qui déploie une grande richesse lexicale et dont la traduction est souvent difficile. Son contenu n'étant pas linguistique au sens propre du terme, nous n'avons pas estimé utile de l'inclure dans notre aperçu.

La tradition manuscrite

La tradition manuscrite des textes linguistiques de David bar Paulos présente une division assez cohérente (avec une seule exception), entre les textes *Sur le langage*, *Sur la subdivision des noms* et le *Traité de l'alphabet* d'un côté, et le *Scholion sur les lettres interchangeables* de l'autre côté.

Le premier groupe de textes nous est témoigné principalement par des manuscrits syriaques orientaux, à l'exception du ms. Or. 100 de la Biblioteca Medicea Laurenziana de Florence, copié par le maronite Georges Amira, qui

14. C'est-à-dire concernant la correcte prononciation des textes, notamment, dans le cas du syriaque, la correcte vocalisation du texte consonantique et la correcte prononciation de certaines consonnes (redoublement, spirantisation).
15. BARSOU 2003, p. 376 attribue à David un traité sur « how to interpunctuate and preserve Syriac ».
16. Nous connaissons les copies BnF 197 (f. 227-236) et Vat. sir. 217 (f. 326-331).
17. DUVAL 1907, p. 385.

se trouve un recueil de textes logiques, lexicographiques et grammaticaux. Le manuscrit a été récemment décrit et commenté par G. Kessel et Y. Arzhanov²³. Le texte classé comme B11 (f. 241rv) « David bar Pawlōs, *On different types of nominal forms* » correspond au traité *Sur la subdivision des noms*. Le texte présente le même titre en arabe en écriture syriaque que l'on retrouve dans Petermann 9. Ainsi qu'il a été observé par Kessel et Arzhanov, ce manuscrit rassemble des matériaux logico-linguistiques qui se retrouvent dans d'autres recueils similaires, comme Petermann 9 et British Library Syriac 9, sans qu'il soit possible de reconnaître une dépendance directe d'aucun d'entre eux.

Florence Biblioteca Medicea Laurenziana (BML) Or. 100

Manuscrit syriaque occidental, copié dans la deuxième moitié du XVI^e siècle (avant 1596) à Rome par le maronite Georges Amira²⁴. Recueil de textes grammaticaux. Ce manuscrit contient plusieurs fragments attribués à David bar Paulos : un *Traité de l'alphabet* (f. 65r-68r), un *Traité sur les points* (f. 68v-69r), un *Scholion sur les lettres et leurs divisions* (f. 69v-71r), un *Traité sur les conjonctions* (f. 76v-79v)²⁵.

Archevêché chaldéen de Seert, n° 108

Manuscrit syriaque oriental. Recueil de textes grammaticaux de la tradition syro-orientale qui contient deux traités de David bar Paulos indiqués d'après le catalogue d'Addai Scher²⁶ comme « Sur la définition du mot » (= *Sur le langage*) et « Sur les lettres » (= *Traité de l'alphabet*?). Nous n'avons pas réussi à savoir où se trouve ce manuscrit à présent.

23. KESSEL & ARZHANOV 2020. Le manuscrit peut être consulté en ligne sur le site de la Hill Museum and Manuscript Library : <https://www.vhmmml.org/readingRoom/>

24. Le nom du copiste n'est pas renseigné dans le manuscrit, mais une comparaison avec d'autres manuscrits signés par le même maronite en assure l'identification (voir par exemple BML Or. 419). Sur Georges Amira comme copiste et grammairien, voir FARINA à paraître.

25. Le manuscrit peut être consulté en ligne sur le site de la Biblioteca Medicea Laurenziana : <http://teca.bmlonline.it/ImageViewer/servlet/ImageViewer?idr=TECA0001491205&keywords=Or.100>

26. SCHER 1905, p. 76, n° 4.

Patriarcat chaldéen de Mossoul

Deux manuscrits du patriarcat chaldéen de Mossoul, d'après le catalogue rédigé par Addai Scher²⁷, contiennent des textes de David bar Paulos. Les renseignements donnés par Scher ne sont pas toujours assez détaillés et les manuscrits ne sont pas localisés avec certitude à présent, il ne nous a donc pas été possible de les prendre en compte dans cette édition des textes de David.

- Mossoul 109 : Alqoš, 1679 (syriaque oriental ?), recueil grammatical. Il contiendrait une « grammaire de David bar Paulos » (Scher n° 3). Il pourrait s'agir du fragment *Sur le langage*, tout autant que de celui *Sur la subdivision des noms* ou bien d'un autre texte.

- Mossoul 111 : sans date, recueil grammatical. Il contient le texte *Sur le langage* (Scher n° 4) et vraisemblablement celui *Sur la subdivision des noms* (Scher n° 5 : « Explication des noms ») et le *Traité de l'alphabet*, indiqué comme « Proverbe des lettres par un philosophe »²⁸.

Archevêché syro-catholique de Damas n° 62 (121)

Manuscrit du XVII^e-XVIII^e siècle, d'après Baumstark²⁹, contenant le *Traité sur les points* (« Abhandlung 'de punctis' »). Il ne nous a pas été possible d'identifier et de consulter ce manuscrit.

Université de Birmingham

- Mingana 420 : manuscrit syriaque oriental, sans date, mais que A. Mingana fait remonter à la deuxième moitié du XVI^e siècle³⁰. Recueil de textes grammaticaux, qui contient le texte *Sur le langage* (f. 62r-63v), le texte *Sur la subdivision des noms* (f. 63v-64v) et le *Traité de l'alphabet* (f. 65r-68r).

- Mingana 475 : manuscrit syriaque occidental, daté 1830, qui contient des textes lexicographiques et orthoépiques, parmi lesquels le *Scholion sur les lettres interchangeables* (f. 164v-166v).

27. SCHER 1907, p. 255-256.

28. Selon les renseignements donnés par Scher, le « Proverbe » est suivi par un petit texte sur les écritures syriaques (à propos duquel on consultera avec profit l'article de Pier Giorgio BORBONE dans ce même ouvrage). Ce petit texte accompagne le *Traité de l'alphabet* dans plusieurs manuscrits, soit en le précédant (BL Syriac 9, Ming. 420), soit en le suivant (Mossoul 111, BML Or. 100).

29. BAUMSTARK 1905, p. 330.

30. MINGANA 1933, vol. 1, p. 744-746.

Église syriaque chaldéenne de Thrichur n° 70

Manuscrit syriaque oriental (du type « Syro-Keralan script »³¹), daté du XIX^e siècle, qui rassemble des textes grammaticaux et du matériel liturgique. Il contient le texte *Sur le langage* (f. 56r-57r) et celui *Sur la subdivision des noms* (f. 57v-58v)³².

Bibliothèque nationale de France Syriaque 276

Manuscrit syriaque occidental, copié par le diacre Yusef en 1652/3³³. Il s'agit d'un recueil très hétérogène de textes poétiques, hagiographiques, orthoépiques astronomiques et astrologiques, théologiques, etc. Le *Scholion sur les lettres interchangeables* de David bar Paulos (f. 96v-97r, incomplet) fait partie d'une série de petits textes sur la ponctuation, l'orthographe et la prononciation du syriaque (f. 96r-98r).

Monastère Saint-Marc à Jérusalem (SMMJ) n° 219

Manuscrit syriaque occidental, copié par le moine Ḥadbšabba Aba'alṭos du village de Ka'la, près de la ville de Seert en 1788/9³⁴, qui contient le traité *De vocibus aequivocis* d'Eudochos de Mélitène, suivi par d'autres petits textes orthoépiques. Aux f. 123v-124v il contient le *Scholion sur les lettres interchangeables*³⁵. Le manuscrit SMMJ 356 a été copié de ce même manuscrit en 1915.

Monastère Dayr al-Za'farān (ZFRN) n° 192

Manuscrit syriaque occidental, sans date, copié vraisemblablement au XIX^e siècle, qui contient le traité *De vocibus aequivocis* d'Eudochos de Mélitène, suivi par d'autres petits textes orthoépiques et grammaticaux. Aux f. 199r-200r il contient le *Scholion sur les lettres interchangeables*³⁶.

31. Voir BRIQUEL CHATONNET & DESREUMAUX 2010.

32. Le manuscrit peut être consulté en ligne sur le site de la Hill Museum and Manuscript Library : <https://www.vhmml.org/readingRoom/>

33. ZOTENBERG 1874, p. 212-214.

34. MACOMBER 1995. Le manuscrit est numérisé et peut être consulté sur le site <https://www.vhmml.org>.

35. Le manuscrit peut être consulté en ligne sur le site de la Hill Museum and Manuscript Library : <https://www.vhmml.org/readingRoom/>

36. Le manuscrit est numérisé et peut être consulté sur le site <https://www.vhmml.org/readingRoom/>

Monastère Notre-Dame-de-la-Délivrance de Charfet

- Raḥmani 78 : manuscrit syriaque occidental, copié en 1844³⁷. Il s'agit d'un recueil grammatical et lexicographique, contenant le *Scholion sur les lettres interchangeables* (p. 166-167).
- Raḥmani 91 : manuscrit syriaque occidental, copié en 1647/1648. Il s'agit d'un recueil de textes orthoépiques, lexicographiques et grammaticaux, contenant le *Scholion sur les lettres interchangeables* (f. 123r-v).

Dans le tableau qui suit nous donnons une liste des textes et fragments linguistiques attribués à David dans les manuscrits, identifiés par leur incipit :

Titre	Mss	Incipit	Traduction	Édition
Traité de l'alphabet	BL Syr. 9 (197v-198v); BML Or. 100 (65r-68r); Ming. 420 (68r); THRI 70 (59r-61v); Seert 108 ?	ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ	Il faut savoir que les Syriacques ont pris les lettres de l'alphabet des Hébreux.	GOTTHEIL 1893b
Sur le langage	BL Syr. 9 (196v-197r); Mossoul 109.3 (?); Ming. 420 (62r-63v); THRI 70 (56r-57r); Seert 108	ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ	Le langage est un flottement de la langue, et une organisation des mots humains qui sont conçus par la pensée.	GOTTHEIL 1893b
Sur la subdivision des noms	BL Syr. 9 (197r-197v); Petermann 9 (180r); Ming. 420 (63v-64v); Mossoul 111.5; THRI 70 (57v-58v); DCA 61	ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ	Le premier type est dit primaire, naturel, principal, propre et autonome	HOFFMANN 1869; SACHAU 1889; GOTTHEIL 1893b
Traité sur les points	BML Or. 100 (68v-69r); Arc. Cath. Damas 62 ?	ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ	Il faut savoir que les points chez nous, les Syriacques, sont sept	
Scholion sur les lettres et leurs divisions	BML Or. 100 (69r-71r)	ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ	Les genres et les espèces sont ainsi subdivisés...	
Traité sur les conjonctions	BML Or. 100 (76v-79v)	ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ	Conjonction donc est la façon d'appeler...	
Scholion sur les lettres interchangeables	BnF syr. 276 (96v-97v); SMMJ 219 (123v-124v); SMMJ 356 (163v-165r); Ming. 475; ZFRN 192 (199r-200r); Charf. R. 78 (p. 166-168)	ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ ܐܘܡ ܠܚܘܕܐ	Sur ces lettres dites interchangeables, c'est-à-dire qui sont adoucies ou durcies dans le pronom...	

Tableau 1 – Textes linguistiques de David bar Paulos.

37. Voir catalogue BINGGELI *et al.* à paraître, n° 78e, p. 348, n° 91e, p. 422.

La tradition manuscrite des ouvrages linguistiques attribués à David bar Paulos se révèle assez nettement partagée entre une tradition orientale, qui conserve les trois traités *De l'alphabet*, *Sur le langage*, *Sur la subdivision des noms* (souvent réunis tous ensemble), et une tradition occidentale qui se concentre sur le *Scholion* orthoépique *Sur les lettres interchangeables*. Il faut d'ailleurs observer que tous les témoins de ce texte sont vocalisés selon le système oriental, dès l'origine. La seule exception dans ce tableau est représentée par le ms. Or. 100 de la BML de Florence, qui réunit les matériaux des deux traditions et y ajoute trois petits traités orthoépiques dont l'attribution reste à évaluer. Les études de grammaire syriaque d'Amira, attestées par son travail de copie, ainsi que la synthèse qu'il opère dans sa *Grammatica syriaca*, se caractérisent par un grand éclectisme³⁸. Amira est le premier grammairien maronite de la Renaissance, qui œuvre pour la récupération de la tradition syriaque ancienne et à l'expliquer en des termes et avec des concepts propres à la grammaire latine. Il sera suivi dans cette démarche par d'autres élèves du Collège maronite de Rome, comme, par exemple, Serge Risi, qui, dans Vat. sir. 194, réalise la première copie syriaque occidentale des œuvres de Bar Zo'bi.

Les sources utilisées par Amira ne nous sont pas connues. Le seul manuscrit contenant des œuvres de David dont nous sachions avec certitude qu'il se trouvait à Rome à la fin du xvi^e siècle est le Petermann 9, qui appartenait au collège de San Pietro in Montorio³⁹.

Globalement, toute la tradition des textes linguistiques de David paraît assez récente, avec l'exception significative de Petermann 9, daté de 1260. Par ailleurs, ce manuscrit ne semble pas être à l'origine d'aucune des autres copies existantes.

Textes et traductions

Traité de l'alphabet

La tradition textuelle de ce petit traité présente de nombreuses variantes, dont il ne nous paraît pas possible de reconstruire l'origine. Nous basons la présente édition sur le BL Syriac 9 f. 197v-198v (1699), qui nous semble conserver le meilleur texte et le plus complet, en intégrant ses rares lacunes d'après les autres manuscrits et en indiquant en bas de page leurs variantes.

38. Voir FARINA à paraître.

39. FARINA 2020.

des lettres doubles pour les œuvres doubles, de la même façon que des eaux vint le firmament, des éléments le corps de tous les êtres, de la lumière les étoiles, et d'autres choses, autres choses encore, ainsi un tableau (à écriture) céleste fut-il aussi établi, de vingt-deux lettres.

Comme il est dit dans le livre de Job : « Est-ce que dans le tableau du ciel tu peux placer tes lettres ? »⁸⁸

Il faut savoir que six lettres forment chacune deux syllabes dans leur lecture, et elles sont : ʾ, g, d, l, s, ṣ et les lettres qui restent, c'est-à-dire b, h, w, z, ḥ, ṭ, y, k, m, n, ʿ, p, q, r, ṣ, t ont chacune une seule voyelle⁸⁹. Ensuite, les lettres se divisent entre voyelles (litt. sonantes) et consonnes (litt. non-sonantes). Les voyelles sont ainsi appelées car elles forment un son complet par elles-mêmes et elles n'ont pas besoin de leurs compagnes pour compléter les syllabes de leurs sons. Mais chacune d'entre elles forme par soi-même une syllabe complète, et par leur composition avec les consonnes s'expriment tous les mots, les mètres sont définis par elles et la quantité des voyelles des mètres des discours et des hymnes par elles est connue et montrée. Les autres sont dites consonnes, parce qu'elles ne peuvent pas à elles seules compléter des mots comme les voyelles.

Les lettres qui indiquent les personnes⁹⁰ sont k, w, n, t, h, y, ʾ, c'est-à-dire comme dans *brāʾ*, *brāk*, *brāw*, *brān*, *brayt*, *brāh*, *brīh*, et comme *baz*, *bazeh*, *bāzat*, *bazan*, *bazāh*, *bazāk*, qui sont dérivés de *bārūyūtā* et de *bzāzā*, et tout ce qui est de la sorte.

Et comme un seul des éléments ne fait pas un homme, ni une partie une *lectio* (*qrītā*), ainsi une lettre ne fait pas un mot, mais chacune d'elles a besoin de toutes celles qui sont indicatives (*myaqnānyātā*), et ainsi elle devient complète.

Question : pourquoi est-ce que le nom est placé avant et le verbe après ?

Réponse : il convient que la cause soit placée devant et ensuite le causé. D'abord il y a l'homme et ensuite la loi ; d'abord il y a l'individu et ensuite la qualité : d'abord il y a l'homme et ensuite on le dit juste ou injuste.

88. Nous n'avons pas réussi à identifier la source de cette citation, qui ne paraît pas issue du livre biblique de Job. Le passage au contenu le plus proche, dans ce dernier, est 19, 23-24 : « Si seulement on écrivait mes paroles, si on les gravait sur une inscription ! Avec un burin de fer et du plomb, si pour toujours dans le roc elles restaient incisées ! »

89. Ce classement se réfère aux noms des lettres. Dans le premier groupe on trouve les lettres *ālāp*, *gāmal*, *dālad*, *semkat*, *ṣāde*, dont le nom est dissyllabique ; dans le deuxième groupe toutes les lettres dont le nom est monosyllabique, comme *bēt*, *hē*, *wāw*, etc.

90. *Myaqnānyātā d-qnūmē*, i.e. les affixes et les désinences personnelles, voir Moberg 1907-1913, vol. 4, p. 49*.

résonnent également grâce à l'air qui est retenu dans la bouche, que l'on fait rouler entre [litt. « avec »] les dents et qui est expulsé par les lèvres. Et par la clé de la langue, comme il convient, par une petite ouverture et liaison il [le langage] est montré et il est entendu. Et avec une modulation douce ou par une voix adaptée il montre les choses que la pensée conçoit, qu'elles soient apprises, ou bien des formations de l'intellect, qu'elles soient vraies ou fausses. Par le son des voyelles qui ne sont pas des lettres écrites, tous les mots humains sont formés et composés. Et par le roulement de la langue on lie et on délie tous les mots humains. Et l'un après l'autre on les envoie à l'ouïe, par une voie aérienne, par une route non foulée vers la porte de l'oreille, unis avec l'air et devenant corporels, de sorte que les sens parviennent à les recevoir. Et ils sont dits langage. Et l'énoncé (*mimrā*) est appelé comme cela car il est énoncé (*mete'mar*). Et il est dit aussi discours (*meltā*) parce que par son énonciation les mots sont connus. Et enfin il est appelé narration (*swādā*), car par lui on narre.

*
* *

Sur la subdivision des noms

Le texte nous est transmis par deux branches distinctes de la tradition manuscrite, bien que toutes les deux appartiennent au milieu syriaque oriental. D'un côté le ms. Petermann 9 (daté de 1260) et de l'autre côté les mss BL Syr. 9, Ming. 420 et THRI 70, bien plus récents (XVIII^e-XIX^e siècle) qui témoignent d'une version assez homogène et concordent dans presque toutes leurs variantes par rapport à Petermann 9⁹³. Le texte de DCA 61 est globalement identique à celui de Petermann 9, nous signalons en bas de page les rares variantes.

Le texte de BL Syr. 9 ayant déjà été publié par GOTTHEIL 1893b, nous présentons le texte selon le manuscrit Petermann 9, en indiquant en bas de page les variantes des autres manuscrits.

93. BL Syr. 9 présente néanmoins une variante isolée, qui le sépare des autres témoins (cf. n. 110).

ci est adoucie, car il y a *wāw* vocalisé *u*¹⁵⁰. Après un *yūd* vocalisé *a*, elle est durcie : vous dites bien *ītay gēr*, ce *gāmal* est durci. *Dayānā kēnā*, ce *kāf* qui vient après *dayānā* est adouci ; *manū kay 'itaw 'abdā mahymānā*¹⁵¹, ce *kāf* est adouci¹⁵², car il suit un *wāw* vocalisé *u*. Et ainsi toutes ces cinq lettres sont adoucies ou durcies après ces trois lettres mentionnées plus haut : *hānā gēr*, *lā dēn*, *lā tūb*, *lā kēn*. Et de même pour tous les noms.

Il y a trois lettres qui sont durcies, lorsqu'elles suivent en troisième après deux autres¹⁵³. Les trois <lettres> de cette sorte <son> : ' , *n*, *t*, qui sont durcies ainsi, comme dans *'eqbūr*, *'esbūl*, *'egbūl*, *'ergūm*, *'ektūb*, *'etbar*, *'edkar*, etc. Celles qui suivent un *nūn* : *nesbūl*, *neqbūr*, *negbūl*, *nergūm*, *netkūs*, *netbar*, *netbūr* [ou *nedbūr*, ou *nedkūr*], et le reste de cette sorte. Celles qui suivent un *tāw* : *tesbūl*, *teqbūr*, *tegbūl*, *tergūm*, *tetkūs*, *teṭbar*, *tedbūr* [ou *tetbūr*], *tedbūh*, et le reste de la même manière.

Lettres qui sont adoucies et durcies, qui sont au nombre de cinq : *bqd kt*. Et ainsi elles sont durcies, lorsque les lettres du *'amnat* sont présentes¹⁵⁴. À la tête des verbes actifs (*abūdātā*) au temps futur [sc. inaccompli], comme lorsque nous disons *'ehbūš*, *tehbūš*, *nehbūš*, *meḥbaš* ; *'ezgūr*, *tezgūr*, *nezgūr*, *mezgar* ; *'ehdūr*, *tehdūr*, *nehdūr*, *maḥdar* ; *'eskūr*, *teskūr*, *neskūr*, *meskar* ; *'ertūm*, *tertūm*, *nertūm*, *mertam*, et les formes qui sont pareilles à celles-ci, et compare-les à cet exemple, et elles seront pour toi une mesure (*kaylā*) et prends-les comme référence.

Et au temps passé et présent les verbes qui durcissent les lettres du *'amnat* sont adoucis, comme lorsque nous disons *'bar*, *'ābar*, *'ābrīn*, *zgar*, *zāgar*, *zāgrīn*, *ḥdar*, *ḥādar*, *ḥādrīn*, *skar*, *sākar*, *sākrīn*, *rtam*, *rātem*, *rātmīn*, et compare à cet exemple.

Et il faut savoir que tout verbe qui est dérivé (*mettaytāyā*)¹⁵⁵ d'un nom de fait¹⁵⁶, si la lettre centrale est durcie, (le verbe) est prononcé avec *qūššāyā*,

150. Cette formulation, qui contredit la règle énoncée quelque ligne plus haut, se retrouve dans l'ensemble des manuscrits. Néanmoins, dans ZFRN 192 on trouve la ponctuation : 

151. Mt 24, 45.

152. Encore une fois la ponctuation de ZFRN 192 contredit la règle énoncée dans le texte : 

153. Litt. « Trois sont les lettres pour lesquelles, après deux (lettres), la troisième est durcie ».

154. Cette expression désigne les consonnes qui peuvent être utilisées comme préfixes pronominaux de la conjugaison verbale (voir MOBERG 1907-1913, vol. 4, p. 13*).

155. Pour cet usage de *mettaytāyā* et aussi *mettaytyānā*, cf. aussi le traité *Sur les divisions du nom*.

156. *Mestā rānā*, litt. « de chose à faire ». Selon MOBERG 1907-1913, vol. 4, p. 73* ce terme chez Élias de Ṭirhān et Bar Šakko indique le patient, voir le sujet du verbe passif.

et si elle est adoucie, nous le prononçons avec *rukkākā*. Comme lorsque nous disons de *dūbbārā* (le verbe) *dabbar*, *mdabbar*, *mdabbrīn*, *nedabbar*, *tabbar*, *mtabbar*, *mtabbrīn*, *netabbar*, et ainsi de suite. Et comme lorsque nous disons de *d̄bar dābrīn*, *dābrān*, *t̄bar*, *tābar*, *tābrīn*, *tābrā*, et ainsi de suite.

Et cela aussi est à savoir : qu'il y a des verbes qui paraissent passifs et qui sont actifs, et il y en a qui sont actifs et qui paraissent passifs [*sic* !], comme *'eṭ'del* (je suis accusé), c'est-à-dire moi par d'autres, et *'eṭ'adal* (j'accuse), c'est-à-dire moi envers d'autres. Et *'etrnī* (je suis considéré) par les autres et *'etranī* (je considère) les autres ; *meṭ'albīn* (oppressés) par d'autres et *meṭ'albīn* (qui exercent une oppression ?) contre les autres. Et ainsi *mestkel* et *mestakkal*, *methawnan* (compris) au passif et *methawnan* (intelligent) à l'actif, et ceux de la même sorte ; *meṭhtar hū beh* (il en est fier) et *meṭhattar ba-ḥrānē* (il fanfaronne au sujet des autres / il se vante grâce aux autres ?), *meštawda'* (reconnaitre) à l'actif et *meštawda'* (être reconnu ?) au passif¹⁵⁷. Et *meṭkreḳ b-rūqē* (s'envelopper de chiffons) et *meṭkreḳ hwā lšū' ba-mdīnātā*¹⁵⁸ (Jésus faisait le tour des villes). Et *meṭkarrak* (allant d'un côté à l'autre, entourant) d'un lieu à l'autre et *meṭkarkā* (entouré) au passif, par d'autres, ou bien *meṭkarkā* (circulaire) d'après son essence, comme un cercle ; *qāryā - qaryā - qāryā*, *qeryā - qaryā* (lu) ; *'ānyā*, *'anyā*, *'nāyā - 'enyā*, *'anyā* ; *mtal- mātāl*, *mṭiltā*, *mṭilā*, *'amtel*, *mamtel*, *namtel*, *mamtlīn* et ainsi de suite.

Et il faut savoir que dans tout verbe de deux lettres, le début porte un *ptāḥā* et, au temps présent et au futur, lorsqu'on lui attache les (affixes des) personnes, on ajoute respectivement un *yūd* et un *wāw*, comme lorsque nous disons *bā'zīn nebzūn*, *gā'zīn negzūn*, *zā'līn nezlūn*, etc. Et si le début porte un *zqāpā* on ajoute à la deuxième lettre deux *yūd* et deux *wāw*, comme lorsque nous disons *qāymīn neqūmūn*, *ḥāyrīn neḥūrūn*, *gāyrīn*, *negūrūn*, etc. Et sur ce sujet compare ce qui a été dit ci-dessus.

157. Dans la *Lettre sur l'orthographe* de Jacques d'Édesse on retrouve une observation qui semble aller dans le même sens, lorsque la forme *'ettpīs*, avec l'ajout d'un *ṭet* qui ne fait pas partie de la racine, interprétée comme « être demandé, recevoir une requête », est opposée à *'ettpīs* « obéir » (PHILLIPS 1869, p. 1, trad. p. 5-6) voir aussi FARINA 2018, p. 172-173.

158. Mt 9, 35.

Bibliographie

- BARSOUM 2003 : Ignatios Aphram BARSOUM & Matti MOOSA (trad.), *The Scattered Pearls: A History of Syriac Literature and Sciences*, Piscataway, Gorgias Pr.
- BAUMSTARK 1905 : Anton BAUMSTARK, « Syrische und syro-arabische Handschriften in Damascus », *Oriens Christianus* 5, p. 322-331.
- BAUMSTARK 1922 : Anton Baumstark, *Geschichte der syrischen Literatur*, Bonn [Berlin].
- BINGGELI *et al.* à paraître : André BINGGELI, Françoise BRIQUEL CHATONNET, Muriel DEBIÉ, Youssef DERGHAM, Alain DESREUMAUX, Jibrail DIB & avec la collaboration de Jacques VINOUD, *Catalogue des manuscrits syriaques et garshuni du patriarcat syriaque-catholique de Charfet (Liban). 1, Fonds patriarcal (Raḥmani) 1-125*, Dar'un-Harissa, Presses patriarcales de Charfet.
- BRIQUEL CHATONNET & DEBIÉ 2017 : Françoise BRIQUEL CHATONNET & Muriel DEBIÉ, *Le monde syriaque*, Paris, Belles Lettres.
- BRIQUEL CHATONNET & DESREUMAUX 2010 : Françoise BRIQUEL CHATONNET & Alain DESREUMAUX, « A Study and Characterization of the Syro-Malabar Script », *Journal of Semitic Studies* 55, 2, p. 407-421.
- BROCK 1982 : Sebastian BROCK, « From Antagonism to Assimilation: Syriac Attitudes to Greek Learning », dans N. Garsoian *et al.* (éds), *East of Byzantium: Syria and Armenia in the Formative Period*, Washington DC, Dumbarton Oaks, p. 17-34.
- BROCK 2011 : Sebastian BROCK, « Dawid bar Pawlos », dans *GEDSH*, p. 116-117.
- CONRAD 1999 : Lawrence I. CONRAD, « Varietas Syriaca: Secular and Scientific Culture in the Christian Communities of Syria after the Arab Conquest », dans G. J. Reinink, A. C. Klugkist & H. J. W. Drijvers (éds), *After Bardaisan: Studies on Continuity and Change in Syriac Christianity in Honour of Professor Han J. W. Drijver*, Leuven, Peeters, p. 85-107.
- DEAN 1935 : James Elmer DEAN, *Epiphanius' Treatise on Weights and Measures: The Syriac Version*, Chicago, Chicago University Pr.
- DEBIÉ 2014 : Muriel DEBIÉ, « Sciences et savants syriaques : une histoire multiculturelle », dans É. Villey (éd.), *Les sciences en syriaque*, Paris, Geuthner, p. 9-66.
- DOLABANI 1953 : Filoksinos Yuhanna DOLABANI, *Egrātā d-Dāwīd bar Pawlos*, Mardin.
- DUVAL 1907 : Rubens DUVAL, *La littérature syriaque*, Paris, Lecoffre.
- FARINA 2018 : Margherita FARINA, « La théorie linguistique de Jacques d'Édesse », dans M. Farina (éd.), *Les auteurs syriaques et leur langue*, Paris, Geuthner, p. 167-187.
- FARINA 2019 : Margherita FARINA, « Le traitement des noms composés par les grammairiens syriaques », *Semitica & classica* 12, p. 209-223.
- FARINA 2020 : Margherita FARINA, « Circulation de manuscrits syriaques en Orient et entre Orient et Occident entre la fin du xv^e et le xvi^e siècle », dans B. Heyberger (éd.), *Les chrétiens de tradition syriaque à l'époque ottomane*, Paris, Geuthner, p. 93-120.
- FARINA à paraître : Margherita FARINA, « Amira's Grammatica Syriaca: Genesis, Structure and Perspectives », dans G. Wolf & E. Leuschner (éds), *Proceedings of the Workshop Typographia Linguarum Externarum: The Medici Oriental Press: Knowledge and Cultural Transfer around 1600*, Florence 11-12 January 2018.
- FURLANI 1923 : Giuseppe FURLANI, « Il manoscritto siriano 9 dell'India Office », *Rivista degli studi orientali* 10, p. 315-320.
- GOTTHEIL 1891-1892 : Richard J. H. GOTTHEIL, « Contributions to the History of Geography. 3 », *Hebraica* 8, p. 65-78.
- GOTTHEIL 1892-1893 : Richard J. H. GOTTHEIL, « Contributions to the History of Geography », *Hebraica* 9, p. 117-118.

- GOTTHEIL 1893a : Richard J. H. GOTTHEIL, « An Alphabet Midrash in Syriac », *Zeitschrift für Assyriologie und verwandte Gebiete* 8, p. 86-99.
- GOTTHEIL 1893b : Richard J. H. GOTTHEIL, « Dawidh bar Paulos, a Syriac Grammarian », *Proceedings of the American Oriental Society*, May 15th and 16th, p. CXI-CXVIII.
- HOFFMANN 1869 : Johannes G. E. HOFFMANN, *De Hermeneuticis apud Syros Aristoteles*, Leipzig.
- KESSEL & ARZHANOV 2020 : Grigory KESSEL & Yury ARZHANOV, « Field Notes on Syriac Manuscripts. 3, A Previously Unknown Philosophical Manuscript from Alqosh », *Hugoye: Journal of Syriac Studies* 23, 1, p. 99-130.
- MACOMBER 1995 : William F. MACOMBER, *Final Inventory of the Microfilmed Manuscripts of the St. Mark Convent, Jerusalem*, Provo UT, Center for the Preservation of Ancient Religious Texts.
- MERX 1889 : Adalbertus MERX, *Historia artis grammaticae apud Syros*, Leipzig, F. A. Brockhaus.
- MINGANA 1933 : Alphonse MINGANA, *Catalogue of the Mingana Collection of Manuscripts now in the Possession of the Trustees of the Woodbrooke Settlement*, Cambridge, W. Heffer & Sons.
- MOBERG 1907-1913 : Axel MOBERG, *Buch der Strahlen: Die grössere Grammatik des Barhebräus*, Leipzig, Harassowitz.
- MONTGOMERY 2000 : Scott L. MONTGOMERY, *Science in Translation*, Chicago – London, University of Chicago Pr.
- PHILLIPS 1896 : George PHILLIPS, *A Letter by Mar Jacob, Bishop of Edessa, on Syriac Orthography; Also a Tract by the Same Author, and a Discourse by Gregory Bar Hebræus on Syriac Accents: Now Edited, in the Original Syriac, from Mss. in the British Museum, with an English Translation and Notes*, London, Edinburgh, Williams & Norgate.
- POSEGAY 2021 : Nick POSEGAY, « Men of Letters in the Syriac Scribal Tradition : Dawid bar Pawlos, Rabban Rāmišo', and the Family of Beṭ Rabban », *Hugoye: Journal of Syriac Studies* 24, 1, p. 127-186.
- QARABASH 1980 : Abdulmesih Neman QARABASH, 'Esrin wa-tren memrīn d-ḥekmtā d-sīmīn I-mār Dāwīd bar Pawlos d-Bet Rabban, Hengelo.
- SACHAU 1899 : Edward SACHAU, *Die Handschriftenverzeichnisse der königlichen Bibliothek zu Berlin*, Berlin, Asher.
- SCHER 1905 : Addai SCHER, *Catalogue des manuscrits syriaques et arabes, conservés dans la bibliothèque épiscopale de Séert (Kurdistan) avec notes bibliographiques*, Mossoul, Imprimerie des frères dominicains.
- SCHER 1907 : Addai SCHER, « Notice sur les manuscrits syriaques conservés dans la bibliothèque du patriarcat chaldéen de Mossoul », *Revue des bibliothèques* 17, p. 227-260.
- Thes.* : Robert PAYNE SMITH, *Thesaurus Syriacus*, Oxford, 1879.
- VIDRO 2020 : Nadia VIDRO, « A Book on Arabic Inflexion According to the System of the Greeks: A Lost Work by Ḥunayn b. Iṣḥāq », *Zeitschrift für arabische Linguistik* 72, 2, p. 26-58.
- WRIGHT 1886 : William WRIGHT, *Catalogue of Ethiopic & Syriac, M.S.S. I.O. Library*, manuscript de la British Library : IOL.1947.b.348(a).
- ZOTENBERG 1874 : Hermann ZOTENBERG, *Catalogues des manuscrits syriaques et sabéens (mandaites) de la Bibliothèque nationale*, Paris, Imprimerie nationale.